

Point du tout !

La jeune fille préféra accepter l'engagement modeste, que lui proposait le directeur du Casino de Veules.

La tenue des deux femmes, en cette station balnéaire, tenue plutôt effacée, lui avait valu quelque considération.

On pense que l'incident du sauvetage ne fit qu'y ajouter.

Aussi, quand, le soir de ce jour-là, Stella parut devant la rampe, une salve prolongée, renaissante, d'applaudissements unanimes les salua.

— Bravo ! bravo, mademoiselle ! criait-on.

Les dames, — des dames très bien ; des mères ; leurs demoiselles, très bien aussi ! — frappaient des mains, détachaient de leur corsage, des bouquets pour les jeter sur la scène.

Et elle, interdite, remerciait par des révérences, les lèvres contractées d'un sourire ému, baissant les longs cils de ses grands beaux yeux, comme pour rattraper la larme qui, lentement, débordait ; ce qui provoquait un redoublement d'enthousiasme dans la salle.

— Et le monsieur ? avait-elle demandé en entrant au théâtre.

— Le médecin en répond, répliqua le directeur, soyez tranquille, ma chère enfant.

Celui-ci, survenant, confirma la bonne nouvelle.

— Seulement, ajouta-t-il, je lui ai interdit de quitter la chambre avant cinq ou six jours. Et s'il enrage, c'est qu'il souffre de retarder l'expression de la gratitude qu'il vous doit. Aussi n'ai-je pu le décider à l'obéissance, qu'en consentant à vous remettre ce billet ouvert où je suppose, il vous fait part de ses regrets.

Georgette hésitait à lire.

— Pourquoi ? fit le directeur. Il est, je crois, très bien élevé ce jeune homme.

— C'est donc un jeune homme.

— Vingt-quatre ou vingt-cinq ans, un peu long, peut-être, et peut-être aussi bien blond ; mais de bonnes manières et s'exprimant avec un choix particulier de mots, qui dénote un étranger de distinction.

La jeune fille déplia le papier et lut à haute voix :

“ Mademoiselle,

“ Je vous dois la vie. Elle ne peut plus m'être précieuse qu'à la condition de vous la consacrer. Qu'elle me sera chère, en ce cas ! C'est pourquoi je me humblement à vos pieds, ma fortune, mon nom et l'hommage d'un attachement infini.

“ Je suis, Mademoiselle, avec une profonde gratitude, votre plus obéissant et plus respectueux serviteur de tout mon cœur.

“ DAVID. ”

Si bonne et indulgente que fût Mlle Michu, elle sourit, avec un peu de malice, en achevant de lire.

— Ce jeune homme est vraiment un étranger, dit-elle au médecin. Je suis, certes, touchée de l'honneur qu'il me fait par sa proposition ; mais apprenez-lui que, dans ce pays-ci, le service que je suis heureuse de lui avoir rendu, vaut vingt-cinq francs ni plus ni moins. Eh bien ! qu'il verse cette somme à la Caisse des veuves de marins, nous serons quittes et bons amis.

— Vous le lui direz vous-même, ma chère Stella, répliqua le directeur ; car vous ne pouvez refuser de recevoir les remer-

ciements qu'il se promet de vous exprimer en personne, dès qu'il aura permission de quitter la chambre.

— Soit ! fit-elle, après avoir consulté du regard la respectable Mme de Michu qui, selon son habitude, brodait silencieuse dans un coin.

Six jours après, sur le coup de deux heures, on frappa à la porte du petit logement qu'occupait la cantatrice, au rez-de-chaussée d'une maisonnette bourgeoise, en haut de la falaise.

— Entrez ! fit Georgette, qui bravement ravaudait une de ses toilettes de théâtre.

La porte s'ouvrit et la jeune fille resta saisie et interloquée, en voyant le personnage que lui amenaient le directeur et le médecin du Casino.

Grand “ comme un jour sans pain ”, proportionné d'ailleurs et planté sur deux jambes robustes, il semblait que le “ Fabricateur Souverain ” eût été distrait quant à la confection de ce corps athlétique.

On eût dit que la tête ne lui appartenait pas à l'origine, qu'elle ne fût pas à lui, qu'on l'eût “ rapportée ” après coup, par inadvertance.

Figurez-vous une face de bébé blondin, au teint rose, avec des yeux bleu tendre, un visage de marmot bien portant, joli, ma foi, appétissant et sympathique en sa timidité confiante ; quelque chose comme un grand moutard réjouissant à contempler.

Georgette ne s'arrêtait pas à cela.

Ce qui dominait dans son esprit, c'était une impression d'étonnement.

Elle se disait, avec une sorte d'incrédulité :

— Est-il possible que j'aie sauvé... tout ça !

Cependant, sur le salut du jeune homme, elle fit acte de maîtresse de maison, invitant les visiteurs à s'asseoir, sans parvenir encore à dissiper la surprise qui, intérieurement, la maintenait ébaubie.

Une fois les politesses échangées, le grand jeune homme, surmontant une émotion très visible, répéta, en d'autres termes, ce que contenait sa lettre.

Cette fois, Georgette ne rit pas.

Ce diable de garçon disait ces choses-là d'un ton si convaincu, qu'à le prendre au pied de la lettre, il n'y avait plus qu'à commander le repas de noces après avoir publié les bans.

— Mais... mais, répondit la jeune fille, avec une affabilité confinante à la commisération, c'est fou, vraiment ! Quelles proportions excessives vous donnez, monsieur, à un fait si simple en soi !

En voyant que la mine du grand dadais s'allongeait, elle ne put se tenir de lui tendre la main, en se faisant maternellement cordiale.

— Voyons, je vous en prie, fit-elle, raisonnons un peu. Vous ne me connaissez pas, d'abord. D'ailleurs, je n'ai jusqu'ici jamais songé à me marier. Convient-il seulement qu'une artiste se marie ? Et je suis artiste avant tout, sachez-le bien. J'en ai toutes les idées, toutes les aspirations, tous les préjugés. Et puis, enfin, vous-même, qui êtes-vous, s'il vous plaît ?

— Un jeune homme de bonne famille, mademoiselle, et même...

— Je n'en veux pas savoir davantage, interrompit Georgette